

Frère poisson

Je suis mon cheminement
Entre roche et végétal
Sans canoë sans vélo
Parfois sur le sable
Sable et châteaux
Châteaux de sable
Je suis mon cours
Poursuis ma course
Vers Saumur et la mer
Foyers troglodytes
Calcaire tuffeau granite

Je pense à toi
Frère saumon
Tendant à contre-courant
Toutes forces bandées
De remonter le fleuve
Malgré les pièges les îles
Obstacles et étranglements
Frère sauvage tu as peu de chance
L'onde est rare et troublée
Les alluvions sont délétères
Les sédiments sont mortifères

Au nom des humains
Du fond de ma honte
Je te demande pardon
Mon frère poisson 🌸

Je danse

Je danse !

Tu dances sans bouger les pieds

C'est danser quand même !

Tu n'es pas dans le rythme

Je suis mon cœur, mon rythme intérieur

Tes bras par-dessus ta tête, c'est bête

Mes bras ? je ne les commande pas

Et ta tête que tu secoues tel un hibou

Ma tête ? elle est au bout de mon cou

Ta danse n'est pas académique

Ton académie, je la nique !

Je préfère l'improvisation

La danse est mon pays

Mon corps est Poésie

Il enroule mon esprit

Autour des notes et des bruits

Je cours je ris je vole aussi

Enfin je danse

Je danse ! ❁

Cet été là

Cet été là, je n'ai pas pu me reposer ; je n'ai pas pu rêver. Cet été là, j'ai beaucoup pensé à toi. J'ai revu, comme si j'y étais, toutes ces années que tu m'as consacrées. Je t'ai revue lorsque nous étions plus jeunes, toi et moi, ensemble, tous les deux, rien que toi et moi. Je t'ai revue à tous tes âges, par bribes, réminiscences floues et anecdotes précises mêlées, sans successivité.

J'ai toujours su que tu partirais, un jour. Je croyais m'être fait à cette idée ; d'autant que, ces dernières années, tu étais souvent absente, voyageant dans un monde dont toi seule avais la clé.

J'ai toujours su que tu partirais, un jour. Je croyais être prêt, être préparé. Mais le jour où tu es partie, je me suis senti redevenir tout petit, tout petit, ton tout petit bébé.



Maman, cet été là, j'ai beaucoup pleuré. 🌸

Photo : archive auteur.